Espace Naturel Sensible

de Morestel
BALADE DESSINÉE
au Lac de Save

DÉCOUVRIR • AIMER • PROTÉGER

isère
LE DÉPARTEMENT

maison Ravier
Morestel
ISÈRE

INTRODUCTION

Bonjour !
Suivez-moi au fil de l'eau
à la rencontre de la Save,
de sa vie sauvage
et de ses paysages !

Laissez-vous guider sur les traces de l'artiste peintre Mélanie Dunand, qui a parcouru durant plusieurs mois l'itinéraire reliant Morestel au lac de Save, dans le cadre d'une résidence artistique.
À travers les œuvres qu'elle a dessinées sur place, vous pourrez admirer la beauté de ces paysages ainsi que le patrimoine naturel et culturel préservé de l'Espace Naturel Sensible de la Save.

Grâce à la carte en fin de livret, retrouvez facilement les points de vue immortalisés par Mélanie et explorez-les à votre rythme.

Vous marcherez également sur les pas de François Auguste Ravier (1814-1895), peintre paysagiste et pré-impressionniste, qui vécut de longues années à Morestel et peignit de nombreux tableaux autour de l'étang de Roche. Son ancienne demeure est aujourd'hui un musée : la Maison Ravier.

Munis d'une feuille et de matériels de dessin, à votre tour, vous pourrez expérimenter le dessin en pleine nature grâce à des exercices pratiques adaptés à toutes et tous.

La rivière Save

Point 1

LE CENTRE-VILLE

Hirondelle de fenêtre

Au départ du centre-ville de Morestel,
saurez-vous retrouver ce point de vue qui mêle
architecture typique et devantures bariolées ?
C'est d'ici que débute le marché du dimanche matin,
ainsi que la rue qui serpente à travers la vieille ville
jusqu'à la Maison Ravier.

Martinet noir

Martinet noir

À la belle saison, vous apercevrez sûrement le vol des hirondelles de fenêtre et des martinets noirs, qui nichent dans les bâtiments anciens de Morestel. Leurs nids fragiles doivent être protégés en raison de la diminution des populations de ces insectivores précieux.

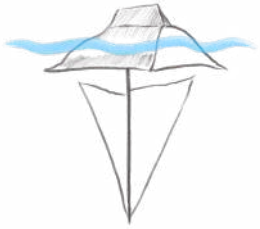
Hirondelle de fenêtre

Point 2

LA MAIRIE DE MORESTEL

Pipistrelle commune

Morestel, la cité des peintres, est une ancienne ville médiévale entourée de remparts, célèbre pour la beauté de ses jardins et sa lumière unique qui a inspiré de nombreux artistes.
Son hôtel de ville du XIX[e] siècle se distingue par son toit souabe, évoquant une coque de bateau renversée. Cette architecture ingénieuse allège la charpente et optimise l'espace sous les combles.



Au crépuscule, du printemps à l'automne, on aperçoit les chauves-souris virevolter à la recherche d'insectes. Certaines sont des pipistrelles communes, d'autres sont peut-être des sérotines, des rhinolophes, des oreillards, des murins... car il existe 36 espèces de chauves-souris en France métropolitaine, dont 29 en Isère, toutes protégées. Elles sont de discrètes colocataires des toitures, caves et greniers.

Point 3

LA VUE SUR LES MONTAGNES

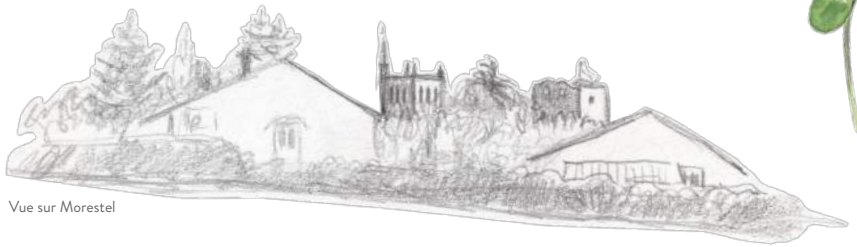
Trouverez-vous la Dent du chat représentée ici ? Elle surplombe le lac du Bourget.

Depuis le haut du chemin des Bardannes, profitez d'un superbe paysage sur les montagnes environnantes.
Un banc vous attend pour faire une pause et admirer la vue !

Chenille et papillon de mélitée orangée

Dans les tapis de trèfles blancs de ce secteur, il m'est déjà arrivé de tomber sur quelques trèfles à quatre feuilles. Ces curiosités, dues à une "erreur" génétique, ont tendance à apparaître en groupe lorsqu'un plant en porte le gène - et ici, il semble bien présent ! Si vous en apercevez un, laissez-le en place : il continuera à porter chance aux regards attentifs qui passeront après vous.

Vous pourrez aussi observer les petites bêtes qui traversent le chemin : chenilles de mélitée orangée, fourmis, bousiers, gendarmes...



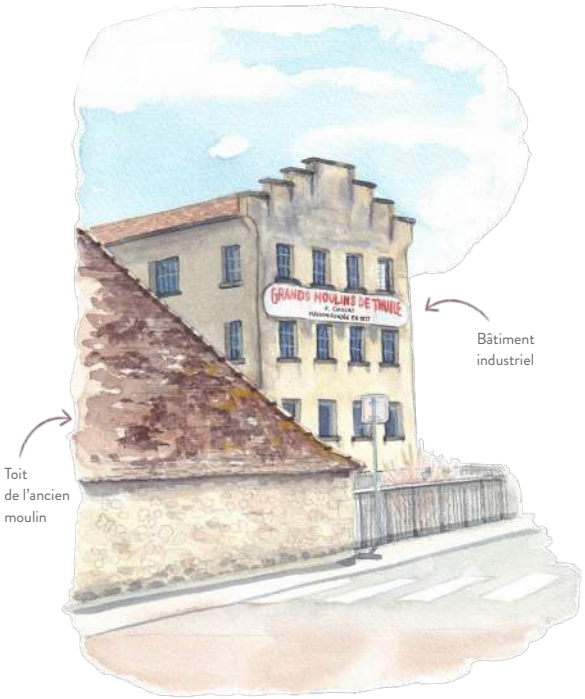
Vue sur Morestel

Point 4

LE MOULIN DE THUILE

La rivière de la Save traverse le hameau de Thuile. En 1461, un moulin y est construit pour moudre le grain grâce à la force de l'eau.
En 1877, François Cholat reprend le moulin, lançant une entreprise familiale qui perdure encore aujourd'hui.

Glycines en fleurs du chemin des mûriers



La construction du moulin a créé un seuil bloquant le passage des poissons. En 2022, une passe à poissons a été aménagée par l'entreprise Maison François Cholat pour rétablir leur circulation dans la rivière.

Ici la vue sur la Save permet d'observer les poissons, notamment le discret brochet qui se cache dans la végétation aquatique.

Brochet

Point 5

Bergeronnette des ruisseaux

L'ENTRÉE DANS L'ENS

Vous entrez dans l'Espace Naturel Sensible (ENS) de la Save, un site protégé qui englobe la rivière Save ainsi que les plans d'eau, boisements, prairies et zones humides qu'elle traverse.

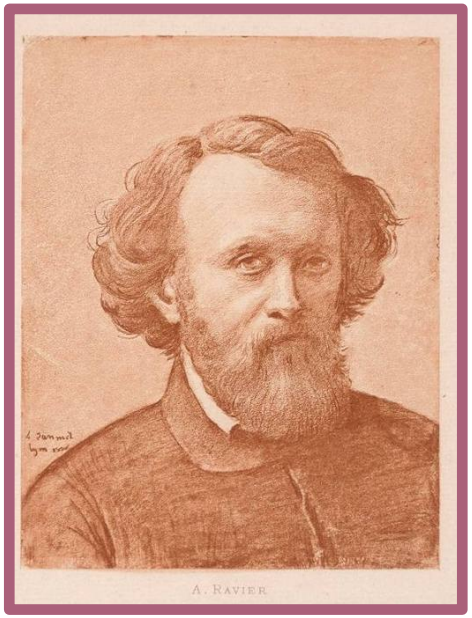
La tortue cistude, l'une des espèces emblématiques du site, vit naturellement en Nord-Isère.
Menacée d'extinction en raison de la disparition de ses habitats, elle trouve refuge dans la Save et ses étangs. À l'image des tortues marines qui pondent dans le sable, la cistude a également besoin de prairies pour déposer ses œufs au sec.
L'observer est délicat, mais elle reste visible aux beaux jours, souvent au bord de l'eau sur des troncs au soleil.

Point 6

L'ÉTANG DE ROCHE PLAGE

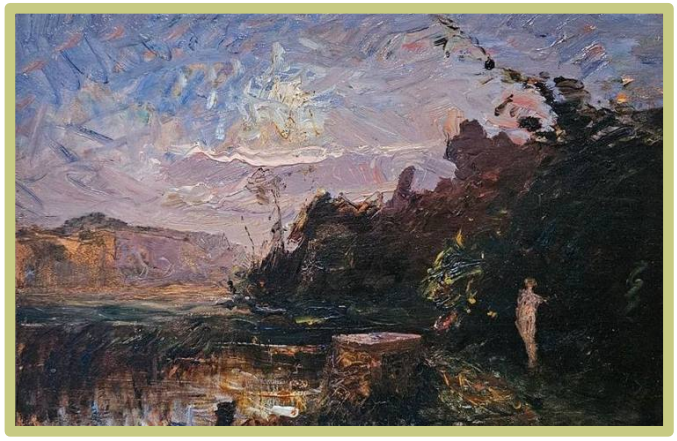
C'est à Morestel que le peintre François Auguste Ravier (1814-1895) compose ses paysages les plus modernes et originaux pour son époque, anticipant l'Impressionnisme.

Au nord de la ville, à proximité du moulin de Roche, l'eau mouvante d'une cascade ou de la vanne, l'eau calme de l'étang qui contrastent avec les frondaisons épaisses et sombres, sont une source d'inspiration inépuisable. Entre les reflets de lumière sur l'eau, l'air qui vibre dans le ciel limpide, la nature se pare d'infinies variations colorées sous son pinceau.



Portrait de François Auguste RAVIER,
Louis JANMOT (1814 - 1892)
Tiré de l'album 61 dessins de François Auguste Ravier et 2 portraits de l'auteur, héliogravés sous la direction de Félix THIOLLIER,
1888, Lyon, Collection musée Maison Ravier Morestel.

Étang de Roche
François Auguste Ravier
(1814 - 1895)
Huile sur panneau de bois,
18,7 x 25,7 cm,
Collection musée Maison Ravier Morestel.



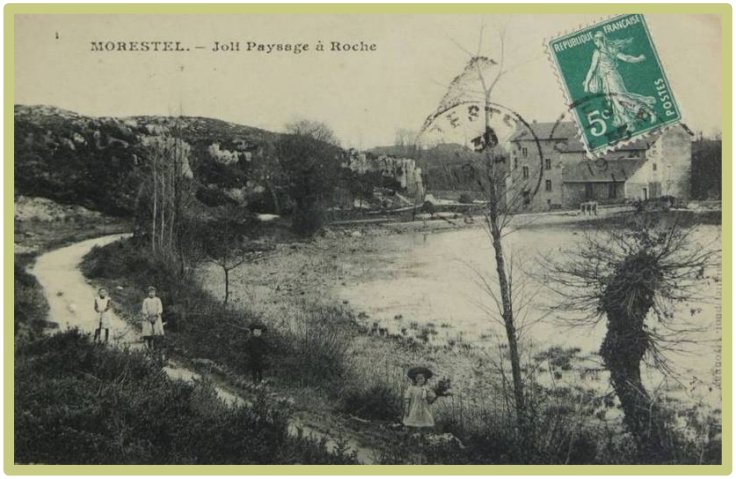
Paysage à Roche
François Auguste Ravier
(1814 - 1895)
Huile sur panneau de bois,
26 x 34,5 cm, Collection musée Maison Ravier Morestel.

Paysage de Morestel (étang de Roche)
François Auguste Ravier
(1814 - 1895)
Huile sur panneau de bois,
36 x 50 cm, Collection musée Maison Ravier Morestel.

Le moulin de Roche
François Auguste Ravier
(1814 - 1895)
Huile sur panneau de bois,
31,5 x 42 cm, Collection musée Maison Ravier Morestel.

Gallinule poule-d'eau

La première mention de cet étang remonte à 1540, lorsqu'il faisait partie de la maison forte de la Roche. Jusqu'au XX^{e} siècle, il était connu sous le nom d'étang de Roche.



Carte postale postée en 1911 montrant un paysage ouvert autour de l'étang, ce qui témoigne du pâturage intensif à cette époque.

Entre 1930 et les années 1990, l'étang accueille une activité de baignade et un hôtel-restaurant. Le site connaît son apogée entre 1960 et 1990, avec parfois plus de 1000 repas servis durant le week-end.
Durant cette période, il prend le nom d'étang de Roche Plage.

Carte postale des années 1930.

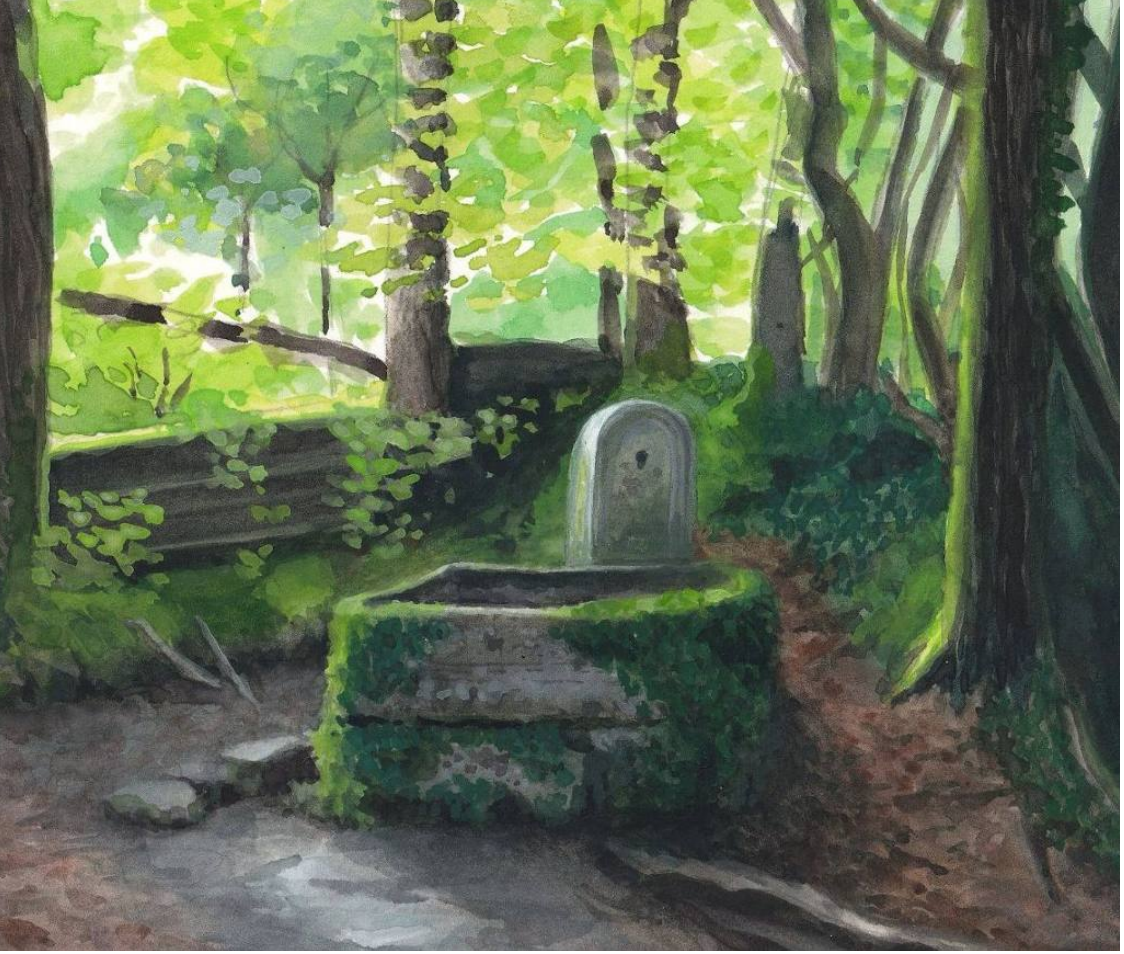
Voici quelques œuvres réalisées à l'aquarelle par des élèves du Collège François Auguste Ravier de Morestel lors d'ateliers animés pendant la résidence d'artiste.
Le but était de peindre en s'amusant, directement en appliquant l'aquarelle sur le papier sans se soucier du croquis préalable ni de l'exactitude du paysage réel.

Alexandre F • 5ème D

Maddie M • 5ème F

Thomas D • 5ème D

En continuant sur le sentier le long de l'étang, on trouve une petite avancée dans la végétation jusqu'à l'eau. D'ici, on a le meilleur point de vue pour croquer le paysage.
L'après-midi, la lumière y est souvent très belle et l'eau reflète très fidèlement l'ancien restaurant.



LA SOURCE

Point 7

Tout près du lac filtre une source,
Entre deux pierres, dans un coin ;
Allègrement l'eau prend sa course
Comme pour s'en aller bien loin.

Elle murmure : Oh ! quelle joie !
Sous la terre il faisait si noir !
Maintenant ma rive verdoie,
Le ciel se mire à mon miroir.

Les myosotis aux fleurs bleues
Me disent : Ne m'oubliez pas !
Les libellules de leurs queues
M'égratignent dans leurs ébats ;

À ma coupe l'oiseau s'abreuve ;
Qui sait ? - Après quelques détours
Peut-être deviendrai-je un fleuve
Baignant vallons, rochers et tours.

Je broderai de mon écume
Ponts de pierre, quais de granit,
Emportant le steamer qui fume
À l'océan où tout finit.

Ainsi la jeune source jase,
Formant cent projets d'avenir ;
Comme l'eau qui bout dans un vase,
Son flot ne peut se contenir ;

Mais le berceau touche à la tombe ;
Le géant futur meurt petit ;
Née à peine, la source tombe
Dans le grand lac qui l'engloutit !

La Source,
Théophile Gautier (1811 - 1872)

Point 8

LA FORÊT

Le chêne pédonculé est l'un des arbres les plus répandus dans nos forêts.
Il peut vivre entre 500 et 1000 ans !
La forêt que vous traversez aujourd'hui est encore jeune, puisqu'elle a moins de 100 ans.
Pour vous donner une idée, les chênes que vous observez ici seraient l'équivalent d'enfants d'une dizaine d'années.

Feuille et gland de chêne pédonculé

Contrairement à la plupart des forêts exploitées avant maturité, ce boisement est en libre évolution. L'ombrage et l'humidité du secteur ont permis le développement de mousses sur les troncs, conférant à ce boisement une atmosphère unique.

La belette, tout petit mustélidé (10-20 cm de long), habite ces lieux et y débusque mulots et campagnols.

Point 9

LE BOCAGE

Graphosome d'Italie

« La haie, c'est le mur du pauvre,
Elle protège le champ, elle abrite le nid,
Elle retient le vent, elle garde la rosée. »
Jules Renard, 1864 - 1910

Mélitte à feuilles de mélisse

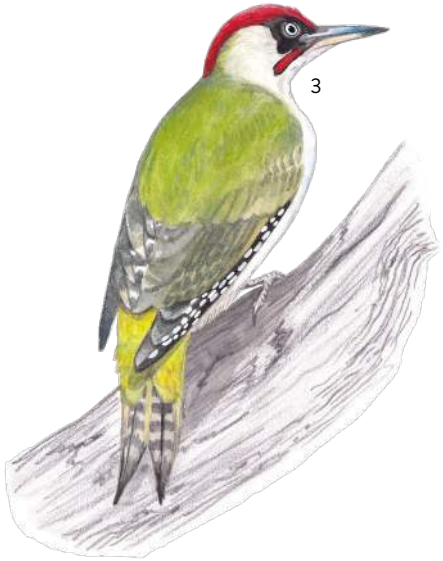
L'alternance de haies, de pâtures et de boisements crée un paysage bocager idéal pour les oiseaux, leur offrant à la fois des ressources alimentaires et des zones propices à la nidification.

À vous de jouer !

En traversant ce sous-bois, vous entendrez sans aucun doute des oiseaux.
Connaissez-vous le nom de ces espèces ?

1

2



3

4

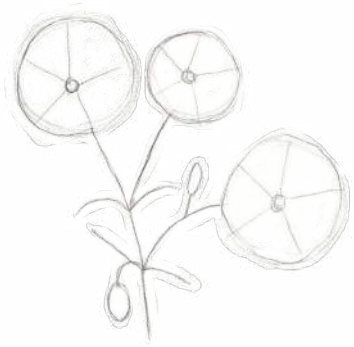
Le geai des chênes est l'un de mes préférés.
C'est un oiseau encore victime de préjugés, tout comme les autres espèces de sa famille, les corvidés.
Il joue un rôle clé dans le repeuplement forestier, en dispersant les glands des chênes, trop lourds pour s'éparpiller naturellement.
Ses plumes bleues sont de véritables bijoux, j'ai trouvé celle-ci sur le chemin !

Réponses : 1. Rougegorge familier • 2. Troglodyte mignon • 3. Pic vert • 4. Grive musicienne

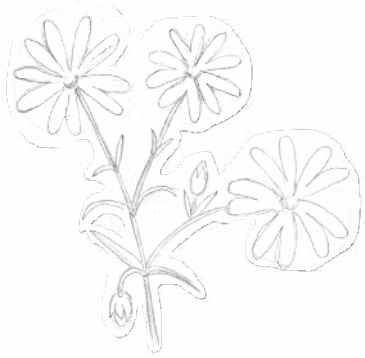
À vos pinceaux !

Dessiner la stellaire hollostée pas-à-pas

L'aquarelle est une technique de peinture consistant à diluer des pigments avec de l'eau. Sa transparence et sa légèreté permettent de réaliser des images lumineuses et délicates. On peut s'amuser même en débutant avec l'aquarelle ; étant autodidacte, je ne peux que conseiller d'expérimenter pour progresser ! Les ateliers avec les collégiens ont d'ailleurs révélé de très belles surprises. Pour les pas-à-pas de ce livret, prévoyez du papier épais, un crayon à papier, des pigments d'aquarelle, quelques pinceaux, un chiffon et bien sûr, de l'eau.



1 : Dessinez les formes schématiquement avec des cercles et des traits simples.



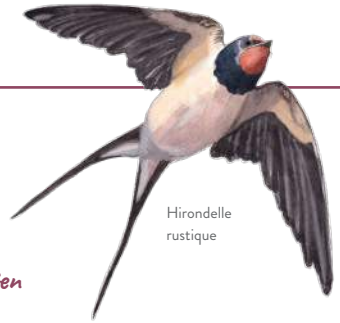
2 : Gommez légèrement et détaillez les fleurs, la tige, les feuilles, les boutons. La stellaire hollostée a 5 pétales en forme de coeur.

3 : À l'aquarelle, colorez la tige et les feuilles en vert clair rehaussé de foncé pour les ombres. Peignez le coeur des fleurs en jaune. Les pétales sont blancs, donc de la couleur du papier. Peignez seulement des traits gris très fins pour les nervures.

4 : Contournez votre dessin avec la couleur de votre choix pour faire ressortir la lumière de vos stellaires.

Point 10

LA RIVIÈRE SAVE



Hirondelle rustique

Vous vous trouvez sur le pont d'Iselet, situé au milieu du linéaire parcouru par la rivière Save. De l'endroit où vous vous trouvez, combien de kilomètres la Save doit-elle encore parcourir avant de rejoindre le Rhône à Brangues ?

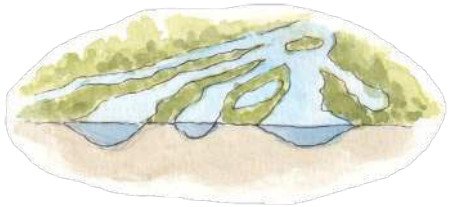
Pour le savoir voici une enquête à résoudre :

Combien de fleurs peut-on compter sur les barrières ?
Enlevez à ce résultat le nombre de marches du lavoir situé en contrebas du pont.
Ajoutez le nombre de panneaux indiquant le nom de la rivière.

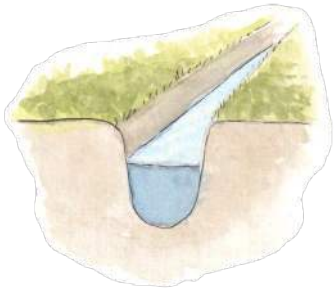
Martin-pêcheur d'Europe

Réponse : 12 - 4 + 1 = 9 km

La Save prend sa source dans le marais de Sablonnières. Avant d'arriver jusqu'ici, elle traverse des tourbières et des marais, puis le lac de Save. Depuis les premières tentatives de drainage sous le règne de Louis XIV (1638-1715) jusqu'à la fin du XX^{e} siècle, ces zones humides ont été progressivement asséchées en accélérant l'écoulement de l'eau vers l'aval.



Cours d'eau naturel



Cours d'eau aménagé

La Save est ainsi devenue un véritable drain pour ces milieux : son lit a été élargi, approfondi et rectifié.

Photo prise probablement au début du XX^{e} siècle, un passage à gué existait alors. Ce pont a été construit en 1903.

Ces pratiques ont aujourd'hui cessé, car la destruction des zones humides a eu des conséquences négatives : elle a limité leur capacité à épurer l'eau, à atténuer les crues et à soutenir le débit des rivières en période de sécheresse.

Près de 67 % des zones humides ont disparu en France depuis le début du XX^{e} siècle.

Dans le contexte du changement climatique, leur préservation est plus que jamais essentielle. L'ensemble des espèces fréquentant ces milieux ont payé un lourd tribut à la destruction de leur habitat. Plus de 40 % des espèces protégées en France dépendent des zones humides.

Strobiles d'aulne glutineux

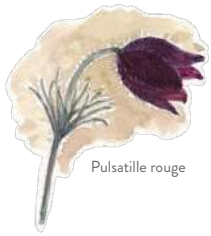
Dessiner au bord de la Save permet de se faire oublier de ses habitants. Vous aurez de grandes chances de voir passer une petite flèche bleue devant vous : le martin-pêcheur d'Europe.
Il annonce souvent son arrivée avec un cri aigu. Lors de la réalisation du dessin en haut de page, j'en ai compté 4, ainsi qu'un écureuil curieux juste au-dessus de ma tête !

Martin-pêcheur d'Europe sur une branche d'aulne glutineux

Le putois d'Europe, ce mustélidé masqué, était encore considéré "nuisible" jusqu'en 2019 en Isère malgré son fort déclin. Il dépend des zones humides et est devenu si rare que la mouffette a pris sa place dans nos imaginaires, alors que cette dernière vit... en Amérique du nord.

Point 11

LE CAPTAGE D'EAU POTABLE



Pulsatille rouge

L'eau qui coule de nos robinets provient directement de la nature ! Par exemple, ici, vous longez le captage d'eau potable d'Iselet. Celui-ci alimente trois communes (Morestel, Arandon-Passins, St Victor de Morestel), soit plus de 7 000 habitants.
Préserver les zones humides situées en amont permet de protéger cette ressource en eau vitale pour les habitants.

Ce chevreuil a gracieusement sauté le grillage devant moi au crépuscule. La scène était sublime avec cette lumière rasante sur les feuilles d'automne.

Au début du printemps, vous pourrez voir de nombreuses pulsatilles rouges dans la prairie grillagée du captage. Elles font partie des espèces stars de ce parcours pour leur rareté et leur beauté. Elles sont aussi très agréables à peindre avec leurs couleurs profondes.

Point 12

LE CASTOR D'EUROPE

Le castor est présent naturellement sur l'ensemble de la Save. Véritable allié de la préservation des zones humides, il construit des barrages qui élèvent le niveau de l'eau et permettent de restaurer des terres autrefois asséchées.

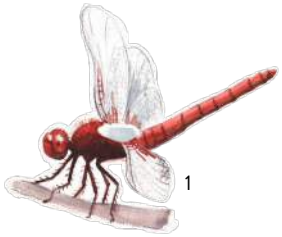
Dans certains secteurs particulièrement drainés, il est parfois nécessaire de l'accompagner : des seuils « à la manière des castors » sont alors réalisés par l'humain, puis souvent entretenus par le castor lui même. Cette technique, soumise à l'autorisation des services de l'État, est moins coûteuse, moins impactante et plus flexible que les solutions de génie civil traditionnelles.

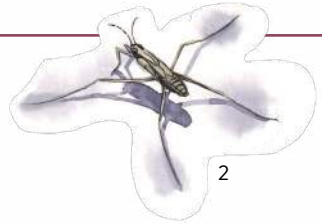
Le long du chemin, vous verrez peut-être des "crayons" rongés par les castors.
Pour moi, c'est l'émotion à chaque fois que je tombe sur ces indices de présence typiques, ils me permettent de les imaginer habiter ce lieu, nager sous le pont, grignoter les écorces et la végétation de la rive... C'est une chance que les castors nous honorent de leur retour dans les territoires où l'on a choisi la cohabitation.

Point 13

LE PETIT PEUPLE DE LA MARE

Cette mare a été creusée pour accueillir de nombreuses espèces aquatiques. Alimentée par la nappe du lac, elle s'assèche naturellement en été. Ce phénomène limite l'installation des poissons, qui pourraient perturber cet équilibre fragile. La plupart des espèces présentes ont alors terminé leur phase aquatique avant l'assèchement.

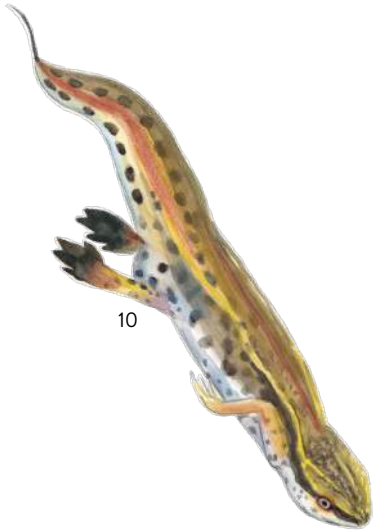

1

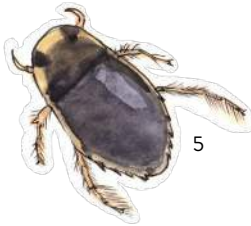

2

3

Lorsque la mare est en eau, il est facile d'observer des grenouilles vertes depuis le pont. Le record à battre : 29 grenouilles aperçues en une seule fois ! Combien en voyez-vous aujourd'hui ?

4


10


5

9

8

6

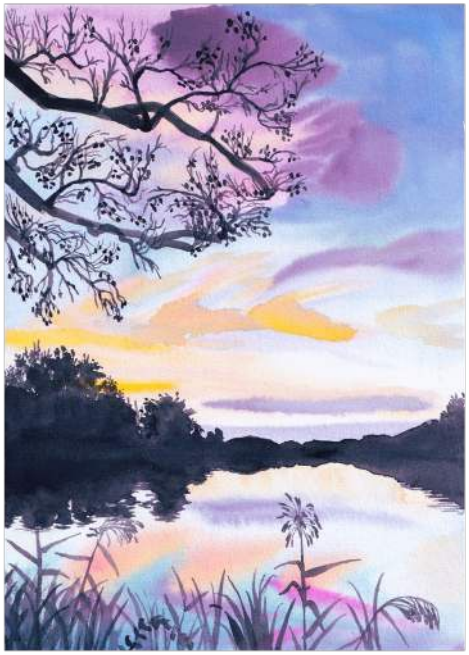
7

1 : Crocothémys écarlate
2 : Gerris
3 : Notonecte
4 : Grenouille verte
5 : Naucore
6 : Trichoptère adulte
7 : Larve de trichoptère
8 : Rainette arboricole
9 : Menthe aquatique
10 : Triton palmé

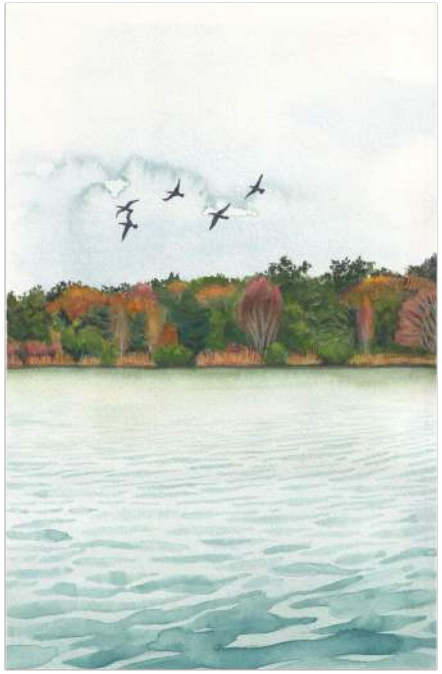
Point 14

LE LAC DE SAVE

Contrairement aux étangs créés par l'Homme, grâce à un barrage équipé d'une vanne pour vidanger et entretenir le plan d'eau, le lac de Save est d'origine naturelle. Il s'est formé il y a près de 15 000 ans, à la suite de la fonte d'un glacier qui recouvrait alors une grande partie du territoire.



Les couchers du soleil les plus spectaculaires reflétés dans le lac sont à admirer au mois d'octobre. Le ciel offre certains soirs une explosion de couleurs chatoyantes.



Vue sur le lac en automne, survolé par un groupe de grands cormorans.

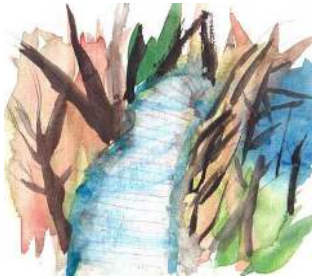
Le poids de la glace, épaisse de plusieurs dizaines de mètres, a profondément creusé le sol. Lorsque le glacier a fondu, l'eau a rempli ces dépressions, donnant naissance à un vaste plan d'eau de plusieurs centaines d'hectares. Au fil des millénaires, ce plan d'eau s'est peu à peu comblé, formant les tourbières dans lesquelles la Save s'écoule aujourd'hui.

Le lac de Save est un vestige de ce grand plan d'eau : ici, le glacier a creusé jusqu'à plus de 15 mètres de profondeur, ce qui explique pourquoi le lac ne s'est pas encore comblé.
On estime qu'il faudra encore plusieurs milliers d'années avant qu'il ne devienne, lui aussi, une tourbière.

En été, les arbres de la rive ont un feuillage dense. Cet écureuil est venu se rafraîchir pendant que je dessinais.

Voici les aquarelles du lac de Save interprétées par les élèves du collège de Morestel. Qu'en pensez-vous ? Je les trouve pleines de sensibilité et de lumière.

Cassandre C • 5ème D



Garyedan P • 5ème B

Kaycha R • 5ème F

Mélina S • 5ème D

Lorenzo P • 5ème B

Carla N • 5ème F

Théo D • 5ème A

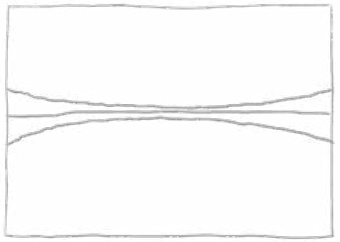
Raphaël V • 5ème B

Romane F • 5ème F

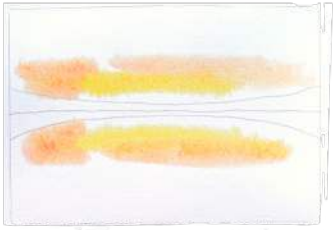
Tout est dans le ciel. Les nuages et l'atmosphère me grisent. Toujours nouveau. C'est l'inépuisable, c'est l'infini. Il est des jours, je crois, où personne n'a vu ce que je vois et senti ce que je sens.
François Auguste Ravier (1814-1895)

Comment peindre un coucher de soleil sur le lac de Save à l'aquarelle ?

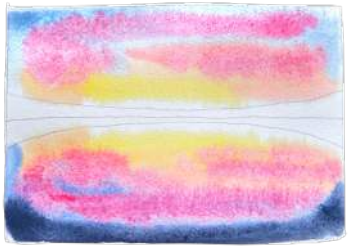
Cet exercice permet d'expérimenter la technique de l'aquarelle sur papier humide qui donne de très beaux effets même si son aspect incontrôlable peut décourager. Je vous conseille d'en faire plusieurs, sur de petits formats type cartes postales.



1 : Dessinez la ligne d'horizon au milieu de votre feuille et deux courbes en miroir pour la perspective des arbres autour du lac.



2 : Avec un pinceau large et propre, humidifiez la totalité de votre feuille. Ajoutez des couleurs douces proche de l'horizon : jaune, orange, rose...



3 : Sans attendre que le papier ne sèche, ajoutez des couleurs vives plus pigmentées ainsi qu'un bleu indigo au bas de la feuille.

4 : Avec de l'indigo très pigmenté, déposez les arbres au milieu en essayant de respecter la symétrie qu'impose le reflet sur le lac.

Vous pouvez changer les couleurs et les formes dans le ciel à l'infini, il y aura peut-être des ratés mais aussi de belles surprises !

Portraits des habitants de la Save

Parmi les 2 500 espèces connues sur l'Espace naturel sensible de la Save, en voici quelques-unes choisies et peintes par les élèves.

Point 15

LA TOURBIÈRE DU LAC DE SAVE

Héron cendré

Coulemelle

Mésange bleue

Les rives du lac sont constituées de tourbières formées par l'accumulation de plantes partiellement décomposées dans des zones constamment inondées. Cette sédimentation est très lente : on dit qu'il faut 1 000 ans pour constituer un mètre de tourbe !

Grâce à ce processus, des vestiges du passé (pollens, fragments de céramique…) ont été préservés. Lors du creusement des mares, des sondages archéologiques ont été réalisés. Ils ont révélé des traces d'occupation humaine sur les rives du lac depuis le Néolithique, il y a près de 5 000 ans !

Racloir en silex néolithiques et/ou protohistoriques trouvé sur site (Morin E. - Inrap ARA, 2020)

Point 16

LA FORÊT, DOMAINE DU CHAT SAUVAGE

Après avoir traversé à nouveau le pont d'Iselet et parcouru un tronçon de route, vous empruntez un petit sentier forestier en direction des communaux de Thuile.

Ce chemin me rappelle l'ambiance de la garrigue avec sa lumière particulière. Pour révéler cette dernière en peinture, il faut travailler les ombres. Les peindre en gris-bleu (comme ici) ou en gris-violet fera davantage "vibrer" votre image.

Aquarelle d'une vidéo prise en infrarouge le long du lac de Save en octobre 2025

Le chat forestier est un véritable fantôme des bois, il est presque impossible de l'observer, pourtant en posant un appareil photo à détecteur de mouvements sur le site que vous traversez, j'ai pu constater que plusieurs individus vivent sur le territoire ! On les reconnaît aux quatre lignes sombres sur leur nuque, à celle le long du dos et bien sûr à la queue rayée de noir. Avec le lynx boréal, ils sont les seuls félins sauvages vivant en France métropolitaine.

Le chat forestier se nourrit de rongeurs et autres petites proies

Point 17

LES PELOUSES SÈCHES

Les pelouses sèches que vous traversez contrastent nettement avec les milieux humides rencontrés depuis le début de la randonnée. Ici, vous êtes sur un secteur calcaire : cette roche, traversée de nombreuses failles, ne retient pas l'eau. Les sols y sont donc peu épais et rapidement asséchés, ce qui permet le développement d'espèces adaptées.

Oedipode turquoise

Papillon demi-deuil

Engoulevent d'Europe

Guêpier d'Europe

LES COMMUNAUX DE THUILE

Autrefois, ces pelouses sèches étaient pâturées par le bétail des habitants du hameau de Thuile. Après la seconde guerre mondiale, la déprise agricole a entraîné l'abandon de cette pratique, permettant ainsi aux arbustes de coloniser progressivement l'espace.

Depuis 2019, le pâturage a repris en partenariat avec des agriculteurs locaux afin de conserver ce milieu remarquable.

Lézard des murailles

Couleuvre verte et jaune

En s'approchant à pas de velours vers la partie rocailleuse, vous pourrez peut-être observer des reptiles (eux vous ont vu depuis longtemps !). Couleuvres vipérines, vertes et jaunes, lézards à deux raies et lézards des murailles habitent les lieux et s'exposent volontiers au soleil pour réchauffer leur corps.

À vous de jouer !

Les prairies sèches sont l'un de mes endroits favoris où dessiner sur le vif. Outre leur ambiance chaleureuse, on y trouve des espèces peu communes et souvent spectaculaires par leurs formes et leurs couleurs. D'ailleurs, sauriez-vous nommer ces plantes à observer ici-même au début du printemps ?

1

2

3

4

5

Réponses : 1. Orchis brûlé • 2. Orchis bouffon • 3. Prunellier • 4. Potentille printanière • 5. Pulsatille rouge

Point 19

L'ARBRE MORT, ESSENTIEL À LA VIE

Pic épeiche

Coprin pie

Lucane cerf-volant

J'ai dessiné deux arbres à l'allure particulière sur ce chemin, saurez-vous les retrouver ?

Les arbres morts font partie intégrante du cycle de vie de la forêt. Encore sur pied, ils sont attaqués par des larves d'insectes, comme le lucane cerf-volant, très présent sur le site. Ces larves sont ensuite consommées par différentes espèces de pics, qui martèlent les troncs avec leurs becs.

Les cavités ainsi créées servent de loges, notamment pour les mésanges.

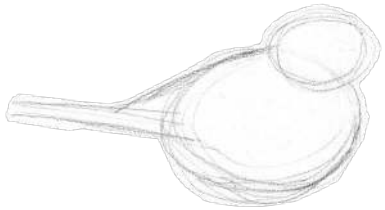
Une fois les arbres tombés au sol, ils sont décomposés par des champignons et des bactéries, enrichissant la terre et favorisant la croissance des autres arbres.

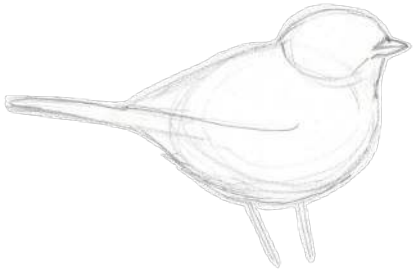
Souvent, les arbres morts sont coupés pour le bois de chauffage, mais en laisser dans la forêt est essentiel à son équilibre et à sa biodiversité.

Limace léopard

À vos pinceaux !

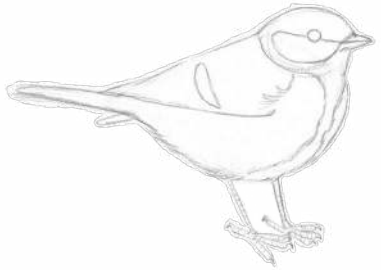
Dessiner et peindre une mésange charbonnière

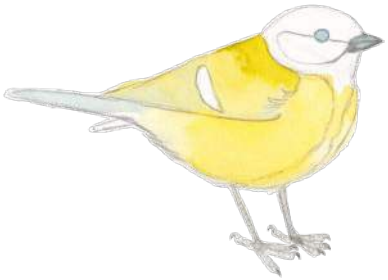




1 : Dessinez les formes globales de l'oiseau, avec des ovales et des traits pour situer la queue et le dos.

2 : Complétez avec le bec, la base de l'aile et celle des pattes.





3 : Ajoutez les derniers détails : les pieds, l'oeil et les motifs qui nous serviront à délimiter les couleurs.

4 : En aquarelle, on commence toujours par la couleur la plus claire, ici le jaune.

5 : Sur le jaune humide on peut faire un dégradé avec du bleu sur les ailes, ce qui nous donne du vert. On peint également en bleu-gris les parties qui seront assombries à la dernière étape pour ajouter des nuances.

6 : On termine notre mésange avec un pinceau fin chargé de bleu foncé ou de noir, en dessinant les détails des ailes, du bec, de l'oeil, l'ombre des pattes, ainsi que la cravate caractéristique. Si elle est épaisse, vous avez peint un mâle, si elle est fine, une femelle.

Point 20

LA MAISON RAVIER

François Auguste Ravier (1814-1895), attiré par la lumière qui baigne les environs de Morestel, s'installe dans une bâtisse dauphinoise du XVIII[e] siècle, sur les hauteurs de la ville.

Cette demeure a conservé son charme et son atmosphère chaleureuse. Devenue musée, elle présente une collection permanente du peintre, des expositions temporaires et des animations tout public au fil de sa saison. La terrasse est le lieu idéal pour se détendre à l'ombre des tilleuls.

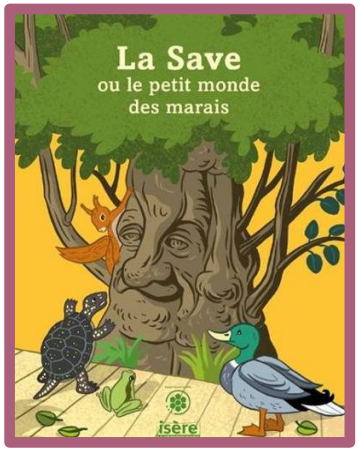
La route des peintres
D'autres artistes-peintres, tels que Corot, Daubigny ou Rouvière, ont également exploré les paysages situés entre Crémieu et Morestel.
La « Route des Peintres » vous invite à découvrir ces sites et d'autres Espaces Naturels Sensibles remarquables.
Ce livret téléchargeable vous accompagnera pas à pas sur les traces de ces grands maîtres de la peinture.

Pour aller plus loin...

D'AUTRES POINTS DE VUE ARTISTIQUES SUR LA SAVE

Pour poursuivre votre découverte de l'Espace Naturel Sensible (ENS) de la Save sous un angle artistique, vous pouvez télécharger les œuvres ci-dessous, issues de précédentes résidences artistiques.

Suivez l'œil de la photojournaliste Hortense Giraud, qui est allée à la rencontre des acteurs de l'ENS et partage leurs témoignages.
La seconde partie de son ouvrage vous invite à un voyage photographique déroulant des prises de vues réalisées au fil des saisons.



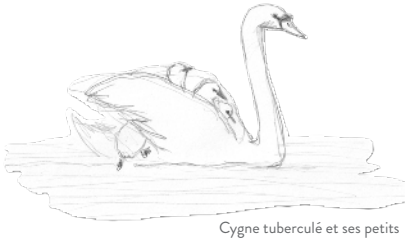
Laissez-vous emporter par les histoires de Sylvia Saubin et Elvyre Royet, spécialement écrites pour les enfants et illustrées par l'artiste Catherine Chion. Cet album jeunesse permettra aux plus jeunes de découvrir la richesse du site à travers l'imaginaire.

D'autres sites à dessiner sur l'Espace Naturel Sensible de la Save

La forêt de la Laurentière

Il y a dans la forêt de la Laurentière une ambiance presque magique créée par la rivière qui la traverse, les jeux de lumière à travers les strates de feuillages, les chants d'oiseaux forestiers... J'aime particulièrement m'y plonger les jours de pluie. Vous trouverez des bancs tout au long du parcours pour dessiner ce paysage verdoyant, bercé par le clapotis de la Save et par le cri du pic noir qui vit ici, dans les vieux platanes.

Pic noir



Cygne tuberculé et ses petits

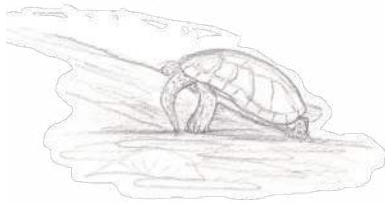
Les étangs de Passins

Cet ancien site d'extraction de tourbe est composé de plans d'eau peu profonds qui se comblent naturellement et redeviendront une tourbière. C'est ici que vous ferez vos plus beaux dessins de cygnes tuberculés. Au mois d'octobre, les troncs blancs des bouleaux font ressortir les couleurs éclatantes des feuillages d'automne.

Grèbe huppé

Les étangs de la Serre

Découvrez ces trois étangs dont celui au nord (l'étang des Dames) est en grande partie sauvage et donc foisonnant de vie. À la belle saison, vous y verrez probablement des tortues cistudes sur les troncs émergés, prenant leur bain de soleil. Elles seront de superbes modèles, très coopératives pour le dessin sur le vif ! Le chemin est accessible pour les personnes à mobilité réduite, tout comme les tables de pique-nique et les pontons pour observer les grèbes huppés et autres oiseaux d'eau.



Tortue cistude

PLAN DU SITE

Départ possible depuis le bureau d'information touristique de Morestel, le parking de l'étang de Roche Plage ou le parking du lac de Save.

10 km • Dénivelé positif : 70 m

Balisage :

Labellisée « Espace Naturel Sensible », la rivière Save et ses zones humides font l'objet d'une gestion attentive, alliant protection de la nature et accueil du public.
Un plan d'action a été mis en place avec les acteurs locaux pour préserver cette biodiversité remarquable.

Cette balade dessinée vous invite à explorer ce patrimoine local à travers une approche mêlant nature et culture.

Merci de respecter la réglementation, site surveillé par des gardes assermentés :

Mise en page : Bonjour Brouillon • Illustrations : Mélanie Dunand
Photos cartes postales anciennes : Association « Il était une fois Arandon-Passins »
Imprimerie Coquand - papier PEFC, encre végétale